

Les gouvernements mentent pour se maintenir au pouvoir. Les bolcheviks, aspirants gouvernements, mentent afin de l'obtenir. Partout, politique et mensonge s'associent pour duper l'ouvrier.

Administration : HENRI DELEOUR

Chèque postal : Deleourt 691-12

Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

| ABONNEMENTS | |
|---------------------------------|----------------------|
| FRANCE | ÉTRANGER |
| Un an ... 12 fr. | Un an ... 18 fr. |
| Six mois ... 6 fr. | Six mois ... 9 fr. |
| Trois mois ... 3 fr. | Trois mois ... 5 fr. |
| Chèque postal : Deleourt 691-12 | |

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

Rédaction : J. CHAZOFF
9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Aux Camarades Communistes

NOUS VOUS PROPOSONS de former une Commission composée de 10 Camarades :

Sept Communistes ET Trois Anarchistes

pour enquêter sur les moyens d'existence des chefs Communistes et des "chefs" Anarchistes

Le révisionnisme dans le mouvement ANARCHISTE

par Théo L. MILES

Si un passant vous déclarait dans la rue, être Shakespeare ou Napoléon, sans aucune hésitation vous le considéreriez comme un pensionnaire probable d'un asile d'aliénés. Mais d'autre part, si un individu se proclame socialiste ou anarchiste, nous n'avons d'autre ressource que d'accepter sa déclaration comme sincère; c'est pour cette raison que nous rencontrons une grande quantité d'indésirables et de déclassés dans le mouvement social en général et dans le mouvement anarchiste en particulier.

C'est un triste phénomène, mais néanmoins un fait que le mouvement anarchiste, a été contaminé ces derniers temps par la venue d'un nouveau type « d'apôtres » qui s'affirme hautement anarchiste, mais dont en réalité l'idéologie est très éloignée de la nôtre. Leurs enseignements et leurs propos font plus de mal que de bien; ils amènent seulement le chaos et une confusion d'idées parmi les masses.

Je ne prétends pas être ni un théoricien, ni un historien du mouvement anarchiste, mais si peu que j'ai lu de littérature anarchiste, j'en connais autant que mon camarade et ami Isakovitz qui, dans la revue américaine *La Route de la Liberté*... prétend que « Anarchisme » et « Révolution » n'ont rien de commun. Evidemment, chacun a le droit d'avoir un sentiment particulier sur la question, il est de rechercher si une telle opinion peut se soutenir au point de vue anarchiste.

Définissons d'abord l'anarchisme et voyons si la conception qu'en a Isakovitz est basée sur la philosophie anarchiste. Le dictionnaire définit l'anarchisme comme la négation de tout gouvernement, nom adopté pour un des aspects du socialisme révolutionnaire étroitement lié à l'œuvre de Proudhon et de Bakounine.

Le idéal de ces derniers était une société sans gouvernement d'aucune sorte, où chaque individu serait en quelque sorte son propre législateur.

Donc, si cette conception de l'anarchisme est la négation de l'Etat, l'anarchisme n'est-il pas en lui-même une idée révolutionnaire? Et nous sommes inévitablement portés à nous demander comment un anarchiste peut être antirévolutionnaire? Pour ma part, cela dépasse ma conception sociale.

Soutenir que l'anarchisme est une théorie opposée à la forme sociale actuelle basée sur l'exploitation et la propriété, et n'en pas moins rester antirévolutionnaire, serait enfantin.

Les révisionnistes tentent de reviser les principes essentiels de la philosophie anarchiste. Il me semble qu'ils ignorent ou veulent ignorer que l'histoire a démontré que la révision est la seur jumelle de la réforme. Je crois que cela ne peut faire l'ombre d'un doute pour personne. Les partis sociaux-démocrates en sont une preuve suffisante. Un fait est aussi historique, c'est que les grands changements dans les sociétés, ne se sont jamais réalisés qu'à la faveur des révoltes. L'histoire ancienne et moderne le mettent nettement en évidence, et ce serait une erreur grave pour le mouvement anarchiste d'accepter la version des révisionnistes des théories, et de s'abstenir de défendre auprès des masses le principe de la révolution comme seul moyen d'émancipation.

Le camarade Isakovitz affirme séchement que les pères de l'anarchisme

Sur un fait divers

La grande presse publie une information qui vraiment nous honore tous. A Levallois-Perret, Rose Malbat, tapissière, âgée de 40 ans, se tue avec sa fille de 8 ans dans la chambre et sur un meuble bien en évidence, une lettre contenait ces mots vengeurs pour l'infâme société : « la veuve devient très difficile de me faire plus subvenir aux besoins de ma fille que je veux lui épargner, en la faisant mourir avec moi, la honte qu'elle pourrait avoir plus tard de ne plus avoir de père. » Tout dernièrement, une femme était recueillie en un pitoyable état sur les marches de l'Hôtel de Ville, par un froid matin, serrant entre ses bras une pauvre fillette toute meurtrie. On suit que, fort de son droit et avec l'appui gouvernemental, son propriétaire venait de la faire expulser de son humble logis quelques jours auparavant. Elles avaient erré, elle et sa soeur, lamentablement, en proie à toutes les tristes de la faim et du froid, et étaient venues s'échouer pauvres loques humaines, dans cette maudite bâtie du Paris politique et rapace.

Hélas ! des fois pareils sont innombrables. Pourtant, en relèver plus particulièrement certains pour nous étonner à notre profit est d'une bonne propagande, car cela incite à la réflexion et à la révolte. Ces personnes, qui donne en pâture à ses lecteurs à mentalité de pipelé, unamas de crimes et de meurtres afin de les éloigner des questions sociales qui devraient les intéresser.

Mais Gérard Gaston avait des parents, et il semble que le premier souci de ses chefs militaires est d'éviter les répressions. Pourtant, en relèver plus particulièrement certains pour nous étonner à notre profit est d'une bonne propagande, car cela incite à la réflexion et à la révolte. Ces personnes, qui donne en pâture à ses lecteurs à mentalité de pipelé, unamas de crimes et de meurtres afin de les éloigner des questions sociales qui devraient les intéresser.

C'est ce que j'ai jugé utile de m'adresser un jour à un anarchiste « soviétique », bien en vue, pour me renseigner auprès de lui des motifs qui, selon son avis, inspirent les persécuteurs de l'anarchisme en Russie. Je sais que ce camarade trouve pour lui admisssible de travailler avec les bolcheviks et à la possibilité de se rencontrer avec les gens du Gouvernement soviétique. Je sais aussi que ce camarade nourrissait depuis quelques années un espoir utopique de « réconcilier » les anarchistes et les communistes en vue d'une lutte commune contre la révolution mondiale et s'occupait de prouver à la maison, dans le village voisin, deux fois par semaine, lui écrivait une lettre. C'était le 19 juillet, et un mois plus tard, le 19 octobre exactement, la lettre était, par les autorités militaires, rentrée à son expéditeur, avec, sur l'enveloppe, cette triste mention : « assassiné le 15 juillet dernier. »

Certes, ce n'est pas nous qui espérons grand chose des créatins galonnés, mais tout de même, l'on ne peut comprendre un tel degré de bêtise de la part d'un homme, et il faut vraiment que ceux qui acceptent de former les cadres de la galloonne soient empêtrés d'une bien triste mentalité.

Les autorités militaires de Villacoublay ne trouvèrent pas, en leur cervelle étroit, d'autres formes pour prévenir le père du décès de son fils ? C'est triste, bien triste pour l'humanité, de posséder en son sein de tels ignares.

Et maintenant, voilà un homme, presque un vieillard, qui espérait en son fils, qui a été bassement assassiné, dans cette armée, qui est vraiment « l'école du crime ». Il est responsable ? Et que va-t-on faire pour le vœu père épouser ? Est-il besoin de poser la question ? On ne fera rien, rien. Et puis, c'est logique, puisque le peuple le sait. Quand donc se réveillera-t-il contre cette abominable institution : « l'Armée » ?

Peut-on espérer que ce sera bientôt ?

A propos d'une "ordure"

Le plus abject des chefs communistes : ALBERT TREINT, ose écrire dans « LES CAHIERS DU BOLCHEVISCHE », après l'avoir annoncé dans « L'HUMANITÉ », que notre Comité d'Action Révolutionnaire est à la solde de l'étranger. C'est évidemment une autre forme de provocation.

Les calomnies de cet ignoble individu qui, hier encore, était un super-patriote, un bourgeois à tous crins et un militaire forcené, laissent totalement indifférents les délégués des Organisations ouvrières, des Groupements d'Avant-Garde et de l'Union Anarchiste qui composent le Comité d'action révolutionnaire contre la guerre au Maroc.

Ces délégués possèdent et ont conscience de mériter la confiance de leurs mandants et ils se sentent, PERSONNELLEMENT, bien au-dessus des infamies d'Albert Treint.

Mais, représentants d'organisations dont le révolutionnisme a fait ses preuves, groupés et solidaires dans leur Comité d'Action — qui n'est, lui, à la mercerie d'aucun parti politique — ils jugent à propos de dénoncer aux véritables révolutionnaires de ce pays l'ignominieuse attitude de cet odieux personnage.

Il espèrent que les travailleurs qui abusent présentement l'audace stupéfiante de ce pseudo communiste ne tarderont pas à secouer le joug que fait peser sur eux ce stupéfiant du Gouvernement de Moscou, cet agent de la révolution bolchevique.

Je veux bien encasiner dans les passionnées batailles et controverses d'idées toutes les attaques de fous et de pions repensés, je veux bien même encasser les crimes imaginaires et lètentances des fanatiques et des apostoliques, mais où je ne marche plus c'est qu'ils puissent supposer que les ordres qu'ils déversent sur moi me fassent éclater dans la boue de la délation.

Treint, vous êtes une canaille, y compris tous vos comparses qui vous permettent d'écrire des accusations infamantes (contre un homme), qui font rire ceux qui savent.

Ces actes inqualifiables vous déshonorent. Pourtant, chercheton à me faire oublier mon sac sur les personnes dans le 11 janvier et sur leurs agissements dans ces deux derniers événements, je le répète, je ne marche plus : je laisse le mouchoir d'acharnement des professionnels de tous pays, et sans forfanterie je préfère rester le compagnon forgeron en bâtiment.

Je veux bien comprendre que le dégagement du bluff politico-communiste (?) ait à sa disposition. Espérons-nous que les faire porter ? Grand merci, j'assis des ménages. Ceux qui m'ont confié un véritable mandat répondront, non seulement à Treint, mais à d'autres qui sont aussi coupables que lui.

A lire les saletés de ces crapules, de ces apostoliques, de ces faiseurs professionnels, ça dégoûte d'être et de vouloir rester proche, car véritablement il semble indiscutable que les disciples d'ignace de Loyola n'ont rien à envier aux disciples du mouvement moscovite et tsaristique Polonais Treint, le grand précurseur du faux et du mensonge.

Et dire qu'on parle d'unité !!! Conclusion : qui sème le vent récolte la tempête ; à bon entendeur.

J. S. Boudoux.

Le Groupe des 3^e et 4^e Arrondissements

Camarades, vous assisterez à la

SOIRÉE ARTISTIQUE

MUSIQUE - LITTÉRAIRE

qui aura lieu le

dimanche soir 11 octobre à 20 h. 30, dans la salle des fêtes de la Jeunesse Républicaine, 10, rue Dupetit-Thouars. Métro République.

PARTIE CONCERT

Réalisateur : Maizels ; La divette Lina et ses œuvres ; le chanteur Téhus M. Loréal dans ses œuvres ; Nozelli.

Duo : Simone Drococ et Henri Héra dans leurs séries d'opéras.

On entendra également Golaudant dans les œuvres de Gaston Couté, et les œuvres Fargue et Quinton.

Au piano : le compositeur Drococ. Violoniste : M. X.

PARTIE THÉÂTRALE

On jouera : La Gossé, comédie en un acte, d'A. Maillard, et Bourrique, drame en un acte de G. Villars.

CONFÉRENCE

du vieux militant anarchiste

SEBASTIEN FAURE

qui nous parlera d'une œuvre nouvelle :

L'ENCYCLOPÉDIE ANARCHISTE

Une tombe sera tirée.

Le prix d'entrée est de 3 francs.

Camarades ! Vous réservez votre soirée du dimanche 11 octobre pour assister à cette fête fraternelle.

Le Groupe des 3^e et 4^e.

LETTERS DE MOSCOU

Les Affaires de Russie

Moscou, le 18 septembre 1925.

LES REPRESSES CONTRE LES ANARCHISTES

CHER AMI,

Je sais que le tableau impressionnant des plus sévères répressions contre les anarchistes en Russie est, grâce au « Comité de défense », bien connu maintenant à l'étranger. Mais, je ne crois pas que leur cause principale soit aussi bien connue. C'est pour cela que j'ai jugé utile de m'adresser un jour à un anarchiste « soviétique », bien en vue, pour me renseigner auprès de lui des motifs qui, selon son avis, inspirent les persécuteurs de l'anarchisme en Russie. Je sais que ce camarade trouve pour lui admisssible de travailler avec les bolcheviks et à la possibilité de se rencontrer avec les gens du Gouvernement soviétique, et à la nécessité de prévenir les répressions contre les anarchistes dans la mesure où il est possible de le faire.

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade qu'un groupe d'anarchistes ouvriers de Moscou (si je ne me trompe pas, des tailleur), a été exilé de Moscou « pour avoir mené une lutte contre les répressions ».

Les fonctionnaires communistes qui pourraient perdre la confiance dans la Nép sont, grâce à leur succès, de plus en plus nombreux. Un des fonctionnaires communistes de Moscou n'a pas hésité à déclarer à notre camarade

Compte rendu du Congrès de la Fédération de la Seine

formant, SELON SON DÉSIR, sur le mouvement anarchiste. Quelques jours avant son voyage en France, il a publié dans les journaux bolchevistes des lettres serviles à Zinoviev, etc., dans lesquelles il prouvait « que tout va au mieux en Russie et ne souffrait mot sur les répressions. Et nous voilà obligés de poser quelques questions à André Marty : »

1^o Est-il vrai qu'il a reconnu injuste la politique des répressions envers nos camarades?

2^o A-t-on promis d'intervenir en leur faveur ou non?

3^o S'il est devenu assez lâche après pour ne pas tenir sa promesse, pourquoi avoir écrit ces lettres serviles à Zinoviev ne souffrant pas mot sur les répressions?

4^o Reconnaît-il, oui ou non, avoir déclaré à Moscou que, lui-même, il a peur de la terreur du Gouvernement russe?

La réponse de Marty nous montrera ce qu'il est resté d'humain dans le « héros » de la mer Noire, libéré du bagne, en grande partie, par les efforts du Libertaire et de tous les anarchistes parisiens!

POURQUOI ONT-ILS PEUR DES ANARCHISTES

Parce que — les chefs du bolchevisme officiel le déclarent ouvertement — le peuple devient de plus en plus désenchanté de la politique actuelle des soviets qu'il peut, plus que jamais, trouver la vraie exode de la position dans le mouvement anarchiste, parce que les mercenaires et les socialistes-révolutionnaires se sont, outre les persécutions qui sont exercées contre eux, discredited moralement par leur tactique contre-révolutionnaire, parce qu'aux dirigeants de Moscou il est bien difficile de présenter les anarchistes aussi comme contre-révolutionnaires aux yeux des travailleurs. Au contraire : la Nép, les dernières concessions aux riches paysans, la réforme « tout à fait réactionnaire » du Code pénal au profit des possédants, etc., ne peuvent que ressusciter dans la mémoire des ouvriers les glorieux jours d'octobre 1917, qu'il est impossible de séparer du travail révolutionnaire des anarchistes à la même époque. Et alors : ces réminiscences dangereuses n'auront pas failli à agrandir énormément l'influence des anarchistes en Russie. Voilà pourquoi, même les anarchistes loyaux au régime soviétique sont devenus « embarrassants » pour les communistes :

— L'anarchisme peut devenir (et revient) un chemin de retour à la Révolution d'octobre!

AMICO SINCERO.

Propos d'un Paria

Il est regrettable qu'un grand nombre de partisans des idées anarchistes n'ait pas cru devoir se déranger dimanche dernier pour assister à la réunion organisée par le groupe des Editions Internationales. Il est encore plus déplorable qu'aucuns de nos « camarades bolchevistes » ne soit venu prendre la défense des « révolutionnaires d'anarchistes russes » et de leurs employés de ce pays. Les débats n'étaient-ils pas publics et constructifs ? Je me demande ce qu'attendaient les professionnels du manu-œuvre pour monter à la tribune, faire l'appel de leur « métier » si spécial dans ce jargon pittoresque qui fait la fortune d'Anisette Bruant, mais qui est tombé aujourd'hui, en désuétude. Messieurs les poissées, tendent de plus en plus à faire figure de « gentlemen ». Ils ne tiennent pas du tout à être confondus avec de quelconques brutes travailleuses. Et je ne vois pas non plus pourquoi quelques « tapetons » à idées... ne seraient pas venues elles aussi revendiquer leurs droits, « au vu de » à disposition d'elles-mêmes...

Je suis persuadé, également, qu'un défilé de surhommes aux yeux gris, amenant récemment sur leurs nombrils largement déployés, aurait illustré de sauvageuse, voire d'aristique façon, l'exposé de notre camarade Chazoff. Car Chazoff nous entraînait des « débats anarchistes ». Il poussait un cri d'alarme qu'il me plaît de reprendre sur un mode moins péremptaire, parce que je juge qu'il est temps de réagir si l'on veut qu'un mouvement anarchiste sérieux, réaliste, dégagé des affirmations vagues et des formules creuses ait dans la lutte sociale la place qui lui revient.

Pourtant, j'estime que Chazoff a eu tort d'employer le mot débats. Le mot ne peut s'appliquer qu'à des gens, qui, en marche vers un but bien déterminé, se trompent de route et dirigent leurs pas vers un but opposé.

Or, peut-on dire de quelqu'un qui n'a jamais fait qu'obliqué à droite ou à gauche du chemin le plus direct qu'il devie ? Mais non. Il poursuit normalement un chemin en zigzag avec pour but, de n'arriver nulla part.

Il n'y a pas de débats anarchistes possibles. L'individualiste anarchiste sincère, se réfugiera des coups qui seront portés au pouvoir, à l'autorité, mais il ne lui viendra pas à l'idée de souhaiter le triomphe d'une autre catégorie d'autorités. Le communiste-anarchiste, ne considérera pas comme une révolution le chambardement qui installerait M. Cachin comme commissaire aux Affaires étrangères et le soudard Trent comme général des armées rouges.

Le route qui conduit à l'anarchie est droite, rigidement droite. Mais elle n'est pas parée de bois. Elle est au contraire dure et rocheuse. La marche est pénible et le voyageur fatigué est souvent forcé de poser le bâton et la besace et d'attendre pour repartir que ses forces soient revenues. Mais il repart, et sa marche pour être tenté n'est pas moins sûre, il arrive au bout de liberté et de fatalité. Il se peut aussi, que, mal préparé pour un si dur voyage, doutant de lui-même et des autres, il retourne à son point de départ ou tombe dans un des fossés profonds qui bordent la route et qui ont nom Autorité. Il y patate, s'embourbe et finit par s'enfoncer irrémédiablement. De profundis...

L'anarchisme, je le répète, ne souffre pas de débats. Il sait ce qu'il veut et où il va. Il reste aux hommes, éprix de liberté de s'unir pour accélérer sa marche vers l'idéal qu'il poursuit. Les Proudhon, les Bakounine, les Elisée Reclus, et tant d'autres grands savants et vrais philosophes, se gaussaient de nous, s'ils nous voyaient attacher de l'importance à quelques cabots de lettres, philosophes de papotille, jumistes, sacrés artistes et autres fanatisés.

Et surtout ne cherchons pas à ramener à nous ces « précieuses » personnes, ils seraient capables de revenir encombrer notre chemin. Ce n'est pas le nombre, que nous eussions, mais l'entente, la cohésion, et la fin des discussions byzantines. Car s'il est vrai que deux et deux font quatre, deux hommes qui cherchent à faire quelque chose en unissant à deux autres hostiles à toute action, ne sont pas très avancés, au contraire. Il arrive même trop souvent, dans ce cas, que deux et deux font zero. Organisons-nous donc d'importe quelle façon, mais faisons-le une fois pour toutes, et nous n'aurons plus à craindre de « sol-disant » débats.

Pierre Mualdes.

... demandez, dès l'instant, l'album illustré N° 2 des GALERIES BARBÈS 55, Boulevard Barbès, la plus grande exposition d'Amenablement (Voir leur annonce en dernière page)

Le secrétaire de la Fédération fait l'appel des groupes représentés au Congrès. Le groupe des 5^e et 6^e fait part d'une proposition pour la bonne tenue du Congrès. Panin-Aubervilliers appuie cette proposition que tous les délégués acceptent.

Le groupe des 3^e et 4^e a préparé une proposition sur les modalités à prendre pour l'organisation dans la Fédération de la Seine. (C'est celle qui fut modifiée par la suite et qui a paru dans les résolutions de la Fédération de la Seine insérées dans le Librairie). A la lecture de cette proposition, tous les délégués ne se trouvent pas d'accord. La question de la carte les divise tout. Descarin, du groupe de Villeneuve-Saint-Georges, propose qu'il soit lancé deux souscriptions : l'une en faveur de la carte, l'autre sans elle.

Le délégué rapporte que c'est surtout la carte qui a apporté de l'argent à l'U. A. C'est seulement à ce point de vue que tous les camarades de Bezons en constatent l'utilité, le reste les laisse indifférents. Le Meilleur réclame la liste des groupes ayant versé pour rembourser les dettes antérieures pourront être versées aux Librairie et à toutes autres œuvres utiles. Nous pressenons donc tous les copains pour qu'ils continuent à se joindre à la Librairie, nous accordons des avantages assez sensibles depuis plusieurs temps. C'est ainsi que nous faisons 10% de remise au-dessus de 10 francs pour les livres pris à la boutique, et nous expédions franco de port au-dessus de 15 francs pour les camarades de province. C'est dire qu'il diminue, car d'un autre côté, nous n'avons contracté aucune dette nouvelle. Nous pensons donc que, si les copains de l'U. A. continuent à se joindre à la Librairie, sa situation sera redressée avant peu, et les sommes qui ont servies jusqu'à ce jour à rembourser les dettes antérieures pourront être versées aux Librairie et à toutes autres œuvres utiles. Nous pressenons donc tous les copains pour qu'ils continuent à se joindre à la Librairie, nous accordons des avantages assez sensibles depuis plusieurs temps. C'est ainsi que nous faisons 10% de remise au-dessus de 10 francs pour les livres pris à la boutique, et nous expédions franco de port au-dessus de 15 francs pour les camarades de province. Nous ne pouvons faire mieux pour l'instant, mais nous espérons que, quand la situation sera équilibrée, les avantages se rapprocheront. Nous aurons des réductions pour la réédition et l'édition de brochures, ce qui nous permettra de ne pas être tributaires d'autres éditeurs. Nous avions proposé de former un groupe de copains pour l'édition de brochures, c'est pour cela que nous avions lancé une souscription pour cette édition, malheureusement cela n'a pas rendu, nous le regrettons, mais nous tentons autre chose, si quelques camarades s'intéressent à cela, qu'ils veuillent bien se mettre en rapport avec nous. Il est évident que la cotisation libérée consentie est le meilleur procédé. Romainville envisage un versement fixe. Le Groupe de Bezons est partisan d'un versement immédiat de dix francs à l'U. A. Panin-Aubervilliers n'a pas qu'aujourd'hui exigé un versement de toute somme déterminée. Livry-Gargan est également contre la carte. Délécourt déclare que la carte n'a la valeur que d'un règlement et l'avantage d'être un contrôle. Le Meilleur pense que l'U. A. devrait tenir les Groupes à faire des versements, peu importe les moyens qui leur semblent bons. Toutefois, après trois ou quatre mois, si des Groupes n'avaient rien versé à l'U. A., il leur serait écrit pour demander les causes. Au bout de l'année, ceux qui n'auraient jamais fait d'effort financier ne pourraient pas prendre part au Congrès de l'Union Anarchiste. Lécoin dit que nous pouvons nous mettre tous d'accord sur ces questions d'adhésion et de cotisation, il suffirait de nommer une Commission qui aurait à charge de nous présenter une proposition brançant la question. Après un échange de vues entre tous les délégués, cette Commission est nommée.

Un délégué soulève la question d'ordre moral au sein du Groupe. Nous ne devons pas recevoir n'importe qui en leur donnant notre entière confiance. De le faire viennent des surprises désagréables. Il demande à ce que les Groupes veillent à leurs adhérents pour que des lies et des mouchards ne s'introduisent plus chez nous en toute tranquillité.

Un camarade rappelle que Bidault, qui a fait tant de tort à la propagande, est encore recu dans un Groupe et adhère à la Fédération. Perrier demande si, par ce fait, le Groupe du 11^e. Il est répondu qu'il n'est pas question d'exclure le Groupe du 11^e, mais de ne pas accepter à la Fédération qui vole la propagande et appelle les flics à son aide. Lécoin pense qu'il faut être indulgent. Perrier déclare que Bidault n'est pas suffisamment anarchiste pour être délégué au Congrès, mais assez anarchiste pour rester dans un Groupe. Sa phrase indigne la plupart des délégués. Le Meilleur présente une proposition où il est spécifié de ne pas conserver Bidault parmi nous. Une autre de Saint-Denis où il est même question de ne pas accepter le Groupe du 11^e continue à consérvier Bidault. Une troisième de Lécoin qui veut ajourner la question. Ces trois propositions sont mises aux voix. À l'unanimité, moins une voix pour la motion Lécoin, celle de Le Meilleur, est adoptée.

Lecture est faite du résultat de la discussion des partisans et non partisans de la carte, que la Commission a réuni dans une motion commune.

Boucher pense qu'il y a une lacune dans la motion. Il faut préciser que le fait de verser 10 francs à la souscription ne donne pas droit d'adhérer à la Fédération anarchiste. Lécoin fait remarquer que la motion spécifie bien la question. La proposition de la Commission est adoptée par le Congrès, et, sur la demande de Lécoin, la résolution passe en première page dans le Libertaire.

Le Groupe Villetteuse, considéré par les délégués comme groupe champion, est repoussé dans sa demande de participation au Congrès. Les délégués se séparent à 21 h. 30, après avoir discuté cordialement toute une journée sur les modalités et les meilleures moyens de mettre en pratique l'organisation.

Le délégué rapporte que le F. A. pourra éditer des listes de souscription, qui seront répétées entre tous les emprunteurs. Loral déclare que ce n'est pas la Fédération qui doit venir libérer les prisonniers, mais elle doit verser à l'Entraide, qui fera la répartition. Lécoin appuie le point de vue de Loral au nom de 19, qui verse sa cotisation à l'Entraide.

Chazoff pense que la F. A. ou l'U. A. devrait avoir une cause de solidarité, pour permettre de secourir les expulsés. Le Meilleur rappelle la formation de l'Entraide, son but étant de soulager et soutenir les détenus politiques. La question fut déviée vers les buts de l'Entraide. Il voulait que les prisonniers ne touchent qu'à une caisse et non à plusieurs. Le groupe de Saint-Denis pense que les groupes n'ont pas été suffisamment misés sur la question. Il demande qu'il soit discuté au Congrès de l'U. A. Louvet suggère que l'on pourra organiser une fête en faveur de l'Entraide. Lecture est donnée du compte-rendu de la situation financière du « Libertaire » (2). Délécourt donne les chiffres qui exigent la dépense mensuelle pour la parution du journal. Le Meilleur propose qu'un appel présent soit fait en faveur du « Libertaire », qui est malade financièrement.

Un camarade demande que le « Librairie »

LA N.E.P. A BICÈTRE

Communiste et Vautour

C'est une bien triste histoire que celle de ce pauvre boucher qui se laisse griser par les promesses d'un communiste noire, et qui, aujourd'hui, se trouve être la victime de l'ignoble politique bolchevique.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le 11 janvier 1925, Alexandre Noizelle, malade et presque aveugle, était admis à l'hospice des Vieillards de Bicêtre. C'est un vieillard qui avait l'habitude de s'occuper des questions sociales et qui ne manquait pas d'assister à toutes les réunions qui se faisaient dans les environs, et il avait été remarqué par le sieur Merlinville Charles, communiste d'euvre, et conseiller général de Villejuif.

Merlinville en bon politicien, décida de se servir du malheureux. Il vint le trouver et lui proposa de fonder une Fédération des Vieillards, dont le but serait d'obtenir l'amélioration du sort des pauvres hospitalisés.

Alexandre Noizelle accepta, à condition cependant qu'il devînt le passeur de la Librairie.

Le Comité d'Action Révolutionnaire contre la guerre

LA TRIBU des Beni-Oui-Ouid'Argenteuil se soulève

Malgré les calomnies et les diffamations intéressées, le Comité d'Action Révolutionnaire poursuit son action. Mais, hélas, il lui est impossible d'intensifier sa propagande si l'il n'est pas soutenu financièrement par tous les adversaires de la guerre et de la paix.

Un esprit démagogique anime le Comité d'Action Révolutionnaire qui reste à l'écart de toute politique et ne vise qu'à émangler le militarisme meurtrier et mettre fin aux sanglantes boucheries. Camarades révolutionnaires, il vous faut soutenir notre comité. Nous ouvrons dès aujourd'hui une souscription dans le "Libertaire" pour le Comité d'Action Révolutionnaire et nous sommes certains que tous feront l'effort indispensable pour soutenir notre action.

Envoyer les fonds 9, rue Louis-Blanc, en ayant bien soin de spécifier "Pour le Comité d'Action". Les sommes reçues parviendront dans les colonnes du "Libertaire".

Tout est bien, qui finit bien

Je tiens tout d'abord à déclarer que si, au cours de cet article, je parle de certains et d'organisations, ce n'est que pour exprimer le contentement de la façon dont se sont trouvées sollicitées ces deux grosses questions qui avaient engendré tant de craintes et soulevé tant de discussions, celles qui laissaient augurer un malheur.

Quorsque je dis que je suis content, ce n'est pas un cri de triomphe sur les camarades qui conçoivent l'organisation de la façon autre que nous ; ce n'est pas un cri d'enthousiasme irréel ; non, c'est l'expression d'un sentiment raisonnable espérant qu'à l'avenir nous pourrons faire encore mieux.

Voyez-vous, camarades, un individualiste indiscipliné, susceptible, pointilleux peut-être ? J'avais peur qu'à ce congrès de la Fédération furent prises des décisions qui nous eussent obligés de quitter cette Union anarchiste que nous voulions pourtant soutenir de toutes nos forces. J'avais peur que ce congrès fût le point de départ de la liquidation de notre association. Cela n'est pas arrivé, je suis heureux.

Certes, il y a bien eu des discussions ardues, presque orageuses, mais on sentait au fond de l'argumentation de chaque adversaire un désir sincère d'entendre. Non, il ne pouvait pas y avoir de malentendu ; on a senti que nous étions déjà faibles, qu'il ne fallait pas rechercher le plus grand avantage diviseur et nous fractionner à l'infini.

Certains camarades étaient-ils venus avec une arrière-pensée, une idée derrière la tête comme l'on dit, qu'elle a, — je le crois, du moins, — disparu devant le danger terrible et immédiat qu'elle allait épandre ?

Me serais-je trompé, mais je crois que nous en sommes restés à notre vieux associationnisme. Associationnisme... entendez-moi bien, camarades Lentente et Léon, vous qui avez défendu un point de vue assez apprécié du mien, — préconisant la coordination des efforts et la CANALISATION de ces efforts vers des buts bien déterminés et acceptés par tous. Que demandez-vous de plus ?

Pourquoi recourir à des méthodes dont l'expérience a démontré, depuis longtemps déjà, qu'elles sont non seulement caduques, mais aussi atteintes de vétusté ?

Certes, la motion sortie du Congrès comporte bien quelques petites obligations, mais elles n'ont, à mon avis, rien d'outrageant et, beaucoup de hargnages comme nous les avons déjà imposés depuis longtemps. L'autorité-imposition, nous savons l'accomplir. Mais que vouliez-vous, il y a des choses qui nous font peur, telles qu'organisation, obéissance et carte.

Chacun des camarades craint et ses andances. Maintenant, après il y a quelques jours, avoir jeté un cri d'alarme qui, quoi qu'en dise, avait au raison d'être lancé, et constatant ce qui a été décidé à ce Congrès, je crois qu'il y a encore dans notre U. A de la place pour tous les anarchistes sincères, pour toutes les bonnes volontés, et aussi pour nous les irréductibles adversaires de toute obligation outrancière.

Un travail, chacun selon nos forces et nos facultés.

Max Bruno.

P.-S. — Amicalement, un mot au camarade Chazot : « Bien que tu susches que je ne suis ni linguiste, ni éthnologue, qui n'arrive pas à détruire moralement le français, je crois que malgrés la définition que tu donnes à ton parti, il ne peut pas y avoir de parti anarchiste. Parti : association de partisans, parti : c'est exact. Mais qu'est-ce qu'un partisan ? Un individu crédible, passionné et fanatique. Je ne veux pas, et m'efforce de ne pas être cela. D'ailleurs, il faut tout de même reconnaître que dans l'entendement de tous, « parti » implique chef, comité directeur, ordonnateurs et exécuteurs. Non, camarade, ne rabaissons pas l'anarchiste au niveau du partisan. » M. B.

Le scandale des abattoirs de la Villette

AVERTISSEMENT

Tout dernièrement, un article du groupe de travailleurs révolutionnaires de l'abattoir, avait eu le don de déplainre aux empoisonneurs patétiques et à leurs complices quels qu'ils soient.

Nous tenons à aviser que nous sommes tous solidaires les uns des autres et de ce fait de l'article intitulé : « Un scandale aux abattoirs de la Villette écrit par nous.

Quand aux travailleurs qui, pour la question du ventre, seraient tentés ou se seraient les complices et du patronat et de la fiscalité, pour boycotter un de nos camarades, nous les avisons — et les uns et les autres — que nous sommes décidés, mais bien fermement décidés, à ne pas nous laisser faire, comme à dénoncer de nouveaux scandales lorsque le moment sera venu.

Le groupe des travailleurs révolutionnaires des abattoirs de la Villette.

Pour combattre la morale bourgeois, qui est admirablement illustrée par le « fait divers » que nous publions d'autre part, il faut lire et faire lire l'ouvrage suivant :

Jean Marestan.

L'Education Sexuelle

Education et hygiène sexuelle : 7 fr. 50 ; franco 8 francs.

LA VIE DES JEUNESSES

NOUS COMPTONS SUR VOUS

Samedi 3 octobre 1925, avait lieu à la salle du Gymnase Municipal, un grand meeting organisé par le Comité central d'action (P. C. C. G. T. U.), avec le concours d'un représentant du Palais-Bourbon, le citoyen Cachin, et celui d'un travailleur honoraire, Semart, secrétaire du P. C. C.

Aussi la mobilisation avai-elle été générale dans tous les rangs du P. C. C. d'Argenteuil et l'U. d'Argenteuil et la Garde Républicaine, consignés au pied même de la tribune pour parer disait-on, à une offensive toujours possible des syndicalistes révolutionnaires et des anarchistes qui eux, appartenant au Comité d'action révolutionnaire, ne seraient, parmi-les, pas satisfaits des calomnies et des menaces qui sont déversées journallement et sur leurs militaires et sur le Comité d'action révolutionnaire.

En effet, le Comité d'action (P. C. C. G. T. U.) par l'attitude répugnante de ses militants responsables qui laissaient empêcher Menjuc, par celle de ces mêmes canailles qui sont les auteurs anonymes de ce fameux entrefilet paru dans l'« Humanité » du 25 septembre 1925, qui défendait aux travailleurs parisiens de descendre manifestement dans la rue contre la guerre, ayant l'assassin de sa régence, la morte de toute action révolutionnaire, et ensuite par les attaques répétées du trop fameux Trent, qui en toutes lettres dans l'« Humanité » et dans les Cahiers du Bolchevisme (mois d'octobre 1925, page 1835) dit que tous les militants qui ne pensent pas comme lui sont sous l'influence de la police et de la bourgeoisie, jetant ainsi la confusion dans l'esprit des individus qui se font les colporteurs inconséquents et les ardents défenseurs de ces calomnies.

Ces gens-là n'ont pas le courage de venir exposer publiquement leur point de vue dans nos réunions, mais quand ils sont dans les leurs, ils réclament à cor et à cri le front unique des travailleurs, ce qui les empêche pas derrière de nous calomnier dans les organes qu'ils ont à leur disposition.

Pour ces raisons, accompagnées de quelques camarades, nous nous sommes rendus à ce meeting pour tâcher d'avoir, de la part des leaders de la Révolution, les quelques explications nécessaires pour justifier leurs injures vis-à-vis de nous.

A cette entrée, Cachin était en train de faire le bilan des camarades tombés sous la répression stupide de Painlevé, mais sans trop s'attarder sur eux, il glorifiait les quelques 12 membres du C. C. A. qui allaient passer en jugement d'ici peu pour texte d'affiche séduisante, pour laquelle Menjuc, avec la permission du président, le montra à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, ce qui était repris en chœur par les crétins trop sensibles à la lecture de la prose de Trent.

Cachin s'était défilé sous prétexte qu'il n'avait pas le temps, laissé à son collègue Sémaré le soin de me donner les explications. Ayant demandé à Sémaré si se souhaitait avec la permission du président, de se rendre au groupe du Bourget-Drancy, les samedis soirs, à 20 h. 30, place de la Mairie, bureau de tabac, où nous discuterons ensuite de l'action à mener dans notre région.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale, pour laquelle Menjuc, avec la permission du président, le montra à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle, quelques Beni-oui-oui, suivant les ordres qu'ils avaient reçus, criaient qu'il était un policier, car cela n'a rien d'autre qu'un scandale.

Jeunesse Anarchiste de Drancy-Bourget. — Tous les copains sont invités à se rendre à la tribune pour poser quelques questions à Cachin, mais déjà sous quatre coins de la salle,

La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE DE L'U. A.
Tous les délégués doivent être présents le lundi 12 courant.
Ordre du jour. Le Congrès de l'U. A., organisation de la fête annuelle.

ECOLE D'ORATEURS de l'U. A.

Les élèves sont priés d'être tous présents dimanche matin, 11 octobre, à 9 heures TRES PRECISES au local habitation. (Concours assuré du camarade Chazot).

Note de la Rédaction

Nous tenons à rappeler que seules seront insérées dans *LE LIBERTAIRE* les communications émanant de groupes et de syndicats, et que ces communications doivent toujours porter le cachet de leurs organisations.

PARIS-BANLIEUE

Tous au Comité d'Initiative de la région le mardi 13 octobre, à 20 h. 30, local habitation.

Les camarades qui sont détenteurs des listes pour *Borderie* sont priés de me les remettre à ce G. I. pour pouvoir expédier les fonds.

GROUPES DES III^e ET IV^e

Tous les vendredis soir réunion du Groupe à 20 h. 30. Restaurant « Au Bon Coin », angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-du-Bellay.

Le soir, causerie par un camarade. Miss au point de notre soirée de dimanche.

Nous faisons appels aux lecteurs du « Libertaire » de nos arrondissements pour qu'ils viennent ou soit une partie de eux en faveur des petits amis de notre camarade Michel, condamné à deux ans de prison.

Le Groupe a déjà fait un geste de solidarité pour Michel. Aux lecteurs du « Libertaire » élus du groupement, à venir montrer leur solidarité.

Le soir, les membres du Groupe penseront à la cotisation mensuelle.

GROUPES DU 1^{er}

Réunion du Groupe le mercredi 14 octobre, 2, rue de Bagnol (salle du premier), à 8 heures.

GROUPES DU 13^e

Ce soir, à 20 h. 30, réunion du groupe. Discussion entre camarades sur la propagande.

GROUPES DU XV^e

Réunion mercredi 14 octobre, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85. Causerie sur « Le Féodalisme révolutionnaire de Proudhon ». Invitation cordiale tous les lecteurs.

GROUPES DU XVII^e

Tous les lecteurs du « Libertaire » sont invités à la causerie qui aura lieu le jeudi 15 octobre, dans le local du Café des Sports, 18, rue Brochant (métro Brochant).

Le camarade Bertrand développera le sujet : « Les Arts décoratifs au point de vue social » ; compte rendu financier de la fête. Bibliothèque. Présence de tous indispensable.

GROUPES DU 19^e

Réunion du groupe le samedi 10 octobre, à 20 h. 30, salle de la Solidarité, 15, rue de Meaux.

Causerie par le camarade Dimanche sur : « Les Arts décoratifs au point de vue social » ; compte rendu financier de la fête. Bibliothèque. Présence de tous indispensable.

GROUPES REGIONAL DE BEZONS

Tous les camarades du Groupe sont invités à se trouver dimanche 11 octobre, à neuf heures du matin, salle de l'ancienne mairie de Bezons.

Compte rendu du Congrès de la F. A. et nomination des délégués au Congrès de l'U. A.

Le Groupe régional

GROUPES DE LIVRY-GARGAN

Réunion du Groupe le samedi 10 octobre, à 21 heures, au 9 de la rue de Meaux.

Compte rendu du Congrès de Saint-Denis. Suite de la discussion sur notre point de vue de la propagande. Causerie par notre camarade Edouard sur la paix et les anarchistes. Discussions proposées pour cet hiver.

Commencement de la discussion sur le Congrès de l'U. A.

GROUPES DE SAINT-DENIS

Réunion du Groupe vendredi 9 octobre, à 20 h. 30. La présence des camarades est indispensable.

Discussions importantes à prendre.

GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Nous insistons auprès des camarades du Groupe pour qu'ils assistent à la réunion d'aujourd'hui vendredi 9, à 20 h. 30, salle de l'Inter-syndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

D'importantes questions sont à étudier au sujet du prochain Congrès de l'U. A.

Discussion sur la propagande à mener pour répondre nos idées.

Que chacun apporte son point de vue et son œuvre.

GROUPES DE ROMAINVILLE

Le Groupe ayant décidé de s'organiser sous de nouvelles bases, dans le but d'éviter « certains personnages à grands pieds », les copains sont invités à être tous présents à la réunion du Groupe. Salle de la Coopérative, le mardi 13 octobre, à 21 heures.

Soyez tous à l'heure, que nous puissions discuter toutes les questions à l'ordre du jour, et pour permettre aux amis éloignés de ne pas rentrer trop tard.

GROUPES BOURG-D'ARGENT

Réunion du Groupe samedi 10 courant, à 20 h. 30, salle du bureau de tabac, place de la Mairie, à Drancy. Leplat est prié d'être présent pour la jeunesse.

Nous demandons à tous les camarades de venir le plus régulièrement possible aux réunions, cela pour la bonne marche de la propagande.

Dernières dispositions pour notre fête, et discussion pour les futures controverses.

DANS LES SYNDICATS

FEDERATION DES JEUNESSES SYNDICALISTES DE LA SEINE

FETE ET BAL DE NUIT
Le Samedi 24 Octobre, à 20 h. 30
Salle de la Bellevilloise
23, rue Boyer, Paris (20^e)

PARTIE DE CONCERT

avec le concours de chansonniers d'avant-garde
Le groupe théâtral de la J. S. de Sèvres interprétera :

L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE de LABICHE

De minuit à six heures, le Jazz-Band Moderne fera danser.

JEUNESSES SYNDICALISTES

Réunion du Comité d'Entente vendredi 9 octobre. Le lieu et la salle seront envoyés par correspondance.

La présence de tous est indispensable.

LE CRI (Organe des Jeunesses Syndicalistes)

Lire dans le numéro d'octobre qui vient de paraître : un article sur le regretté Charles Cloubois ; La Grève des Banques (G. Verdier) ; Le

CHEZ LES TERRASSIERS

Vérité et mensonge

Les ouvriers du chantier de la Bièvre protestent contre l'article publié par l'« Humanité » et signé : « Le Groupe des jeunes ». Voici les faits : vers 10 h. 50, Le Goff, dit « Cassis », se présente au chantier ; il y pénètre comme s'était son droit, pour l'embaucher. Mais voici l'histoire, le dit « Cassis » ayant frappé, voici quelque temps avec certains de ses co-équipiers du groupe des jeunes deux copains, il fut reconnu par un de ceux-ci, qui le prit homme à la main et le corrigea. Nous sommes d'accord sur le chantier pour vous certifier qu'il ne fut pris à parti et corrigé que par un homme. Parlant de brevet d'honnêteté, les fameux signataires du « Groupe des jeunes », nous avisons qu'il y a sur le chantier des unitaires et des autonomes pour raconter la vérité.

Le chantier de la Bièvre.

SYNDICAT GENERAL DES TERRASSIERS, PUISATIERS, MINIERS, TUBISTES ET POSEURS DE BAILS DE LA SEINE ET DE SEINE-ET-OISE

Camarades,

Contrairement aux espérances que nous avions conçues sur l'issue des deux Congrès confédéraux qui viennent de tenir leurs assises, l'Unité syndicale dans une seule Confédération du Travail n'a pu être réalisée en France.

Nous avons été déçus.

Cependant, nous avons du fort courant qui s'est manifesté à la Conférence Interconfédérale pour dessus la tête des fonctionnaires confédéraux, il nous appartenait de nous ressaisir et de travailler, sans distinction de tendances, à la fusion des syndicats morcelés.

Pour cela, que faire ?

Commencez par la base, en réalisant l'unité ouvrière, dans les chantiers, dans l'usine, à l'atelier en rappelant avec force aux camarades de travail et de misère que toujours se dresse fièrement devant eux l'ennemi d'hier, d'aujourd'hui et de demain : le Capital.

Le Syndicat général des terrassiers de la Seine et de Seine-Oise, ayant toujours son siège au 1^{er} étage de la Bourse du Travail, tient à informer les ouvriers de la corporation dans un arrêté que nous avons été élaboré.

Le Syndicat, dans son assemblée extraordinaire, a décidé de tenir une réunion extraordinaire, à 20 h. 30, à son ordre du jour :

L'Unité Corporative est-elle réalisable ?

Cette réunion aura lieu le

DIMANCHE 11 OCTOBRE, à 9 h. 00 MATIN
salle Ferrer, Bourse du Travail.

Prière aux camarades adhérents de faire un effort, ce jour-là, pour assister à cette réunion, où cette intéressante question sera l'objet d'une discussion amicale.

Pour et par ordre,

Le Secrétaire : Vigier.

P. S. — En raison de l'assemblée extraordinaire du dimanche 11 courant, la réunion de section de Nanterre est reportée au vendredi 18 octobre. — Le Bureau.

Communications diverses

GRUPPO ANARCHICO PIETRO GORI

I compagni sono vivamente pregati di partecipare alla riunione che avrà luogo sabato sera 10 ottobre : nel salotto locale. I compagni potranno ritrovare l'aula scolo di Mario Traverso.

L'uscito Due Giubilei poemetti in memoria di Gaetano Bresci, del compagno Mario Traverso, che il gruppo anarchico Pietro Gori ha edito a favore delle vittime politiche.

Per richieste scrivere al compagno Georges Cottinelli, 118, boulevard de la Villette, Paris (19^e).

GRUPPO ANARCHICO ITALIANO DE XIX^e

Avviso importante

Invitiamo nuovamente tutti i detentori di biglietti della festa pro Bulgari, a versarli al compagno G. E. 9, rue Louis-Blanc. Ci auguriamo di non dover più iniziare.

Il Gruppo.

CLUB DU FAUBOURG

Voici l'ordre du jour des prochaines séances du Club du Faubourg qui ont lieu tous les jeudis soirs aux Sociétés Savantes, tous les samedis après-midi au Crystal-Palace, tous les lundis sauf le 28, rue Wagrain.

Jeudi 8 octobre : M. Jean Longuet, sur La paix au Maroc ?

Samedi 10 : René Fauchoux sur La Démocratie est-elle une erreur ? Et dans les écoles ?

Dimanche 11 : l'anniversaire de la mort d'Anatole France, avec Georges Bloch, Henry Torrès, etc.

Lundi 15 : procès du livre Le galant gynécologue (L'amour artificiel). Accuse : Fernand Aubier. Défenseur : Fernand Corcos. Accusateur : Fernand Diivière.

Pour tous renseignements, permanence le mardi, 38, rue de Moscou, Central 34-22.

GRUPPO ANARCHICO CARLO PISACANE

Il Gruppo C. P. invita i rappresentanti dei gruppi libertari di Francia e d'Inghilterra ad intervenire nel dibattito sull'obbligo svolto gersi in comune per un maggiore impulso al movimento anarchico di lingua italiana in Francia.

Rendez-vous : all'avenue Daumesnil, 94, domenica 13 ottobre, alle 8 h. 30.

LANGUE INTERNATIONALE IDO

Le cours gratuit d'ido de la Bourse du Travail di Parigi si svolgerà il venerdì 9 ottobre, a 20 h. 15, per una causerie sur « Conditions scientifiques d'une langue internationale ». Etat de la question.

Venerdì 16, première des dix lezioni du cours.

GRUPPO G. CAFFIERO

Salabat 10 alle ore 23 precise, riunione a la Città di Strasburgo, boulevard Strasburgo, 10. La prossima sconcerzazione dell'adereente Deltori, e dovendosi fissare la data di un comizio interessantissimo e le modalità delle convocazioni per via interna, ogni aderente è impegnato ad intervenire.

Les ouvriers ayant leur liberté à cœur, et voulant le bien-être de leurs proches, sont invités à assister à ces réunions qui ont lieu tous les samedis, a 7 h. 30, chez le camarade Vanner, ferbantier, 2^e étage, rue Sainte-Thérèse.

Le sujet traité : Francisco Ferrer, sa vie, son œuvre.

GRUPE D'ETUDES SOCIALES DE MARSY

Les camarades et sympathisants libertaires de notre ville aussi bien que ceux qui s'y trouvent de passage sont priés d'assister nombreux aux réunions de notre groupe les mercredis et samedis 40, rue des Novars à 21 heures.

Des causeries très intéressantes y sont faites par des camarades du groupe et choses de notre intérêt pour nous préparer à l'action dont le besoin chaque jour se fait plus impérissablement sentir. Groupons-nous pour unir nos efforts face à la meute réactionnaire et que triomphe un jour notre but idéal.

CONVEGNO ANARCHICO ITALIANO

Allo scopo di armonizzare le forze del nostro movimento in Francia ; 2^e Nostre adesioni all'Unione anarchica italiana e all'Unione anarchica francese ; 3^e Progetto per la fondazione di un'Internazionale anarchica ; 4^e Notizia di una commissione di corrispondenza ; 5^e Finanziamento ; 6^e Vittime politiche.

Nota. — Il presente comunicato terrà luogo di circolare. I gruppi e le individualità che vorranno aderire al convegno possono rivolgersi all'indirizzo sottoscritto, eccezione fatta per i gruppi e le individualità che vorranno aderire al convegno. Il luogo del convegno sarà indicato per via interna, ogni aderente è impegnato a rispondere al più resoconto e al più forte, non le répétions. C'est une question de force et d'action directe.

Les grévistes s'assemblent tous les jours à 9 heures, Bourse du Travail, le Comité se continue sans défaillance. Les vribes de chantiers se poursuivent régulièrement ; cependant nous rappelons qu'en raison des moyens de coercition policiers, il est important que tous les travailleurs du Bâtiment soient solidaires (*morallement et effectivement*) des grévistes.